

Petite fierté

Il était une fois dans une lointaine contrée
un homme qui vivait avec sa moitié
une vie sans éclat ma foi.

l'ardeur n'était plus de son âge
et du cœur à l'ouvrage depuis bien longtemps il ne mettait.
Oh, il y avait bien quelque étincelle de temps en temps
mais aucun feu ardent ne brûlait notre bon manant.

Sa femme s'en accommodait,
ayant aimé il est vrai avoir dans sa couche un bon amant.
Elle avait bien utilisé toute la palette de ses charmes et attributs
hélas de son nid, l'oiseau ne sortait plus.
Malgré les bisouillous et les soins appropriés,
le rossignol... en moineau s'était transformé.

La vie s'écoulait donc
paisible et sans grand intérêt,
lorsqu'un matin en labourant son champ
notre héros vit quelque chose briller.

Il prit l'objet plein de terre dans ses mains,
le nettoya et découvrit avec stupeur une lampe,
semblable à celle d'Aladin.

Notre homme n'avait pas plutôt frotté sa trouvaille
qu'un génie sortit de ses entrailles.
« Mon bon maître tu m'as délivré, trois de tes vœux j'exaucerai ».

Notre croquant en fut tout retourné
se croyant piégé par la caméra cachée,
mais il eut beau regarder, c'était un génie, un vrai...
comme celui de Walt Disney...

« Mon bon maître as-tu choisi le premier de tes vœux
ordonne et je ferai ce que tu veux ».

Notre homme pensa demander quelque bien
il n'était pas riche et d'argent avait besoin.
Il lui fallait une nouvelle charrue, une meule pour écraser le grain
enfin il se voyait bien à la tête d'un troupeau de bétail.

De tout cela dans sa tête il faisait le calcul
faisant grossir son petit cumul.
Arrivé à une somme rondelette
il allait formuler son premier vœu lorsqu'il pensa suis-je bête
ma femme pour les comptes s'y entend mieux.

Imaginez la tête de notre amie
lorsqu'elle vit arriver son mari
haletant et par un génie suivi.
La donzelle en resta toute ébaubie.

Aussitôt instruite de l'affaire
elle sut tout de suite quoi faire
pour utiliser au mieux les présents.

« De l'argent mon ami, je n'en ai que faire
il me semble qu'il y a plus urgent.
Votre objet le plus précieux fait peine à voir
il est si petit qu'il prête à rire.
Deux ou trois pouces je crois devraient suffire
à lui donner belle allure et à combler mes soirs ».

C'est ainsi que notre homme se trouva pourvu
d'un gigantesque et encombrant attribut.
De tout cela il ne savait que faire,
le quart aurait largement suffi à le tirer d'affaire !

« Peste sois-tu ma femme,
me voilà monté comme un âne
mais tu seras cependant puni comme moi
car la bête au bercail jamais ne rentrera ».

Il supplia le génie de faire quelque chose.
« Mon bon maître si tel est ton désir
ton organe je m'en vais rétrécir ».
Il s'y prit tellement bien
que de l'oiseau il ne resta plus rien.
Notre homme désespéré se mit à pleurer
tandis que sa femme... à la diète se voyait.

Il implora le génie de lui rendre son apparence première
et le troisième vœu la lui rendit toute entière.

Ainsi notre manant avait utilisé ses trois vœux
pour être en tout point comme avant.
Alors messieurs si d'aventure le génie vous rencontrez
prenez garde à ce que vous demanderez
votre fierté, si petite soit-elle
vous pourriez regretter...

© Clotilde Allaligne 2007